



Le peintre met les dernières touches à une composition taoumachique. On est en « Pays d'Arles ».
(Photo B. Martin, Arles)

Quelques instants avec un peintre conquis par la Provence : Guy MONTIS

— II —

Guy Montis vient de nous exposer avec flamme ses conceptions sur les « écoles » de peinture... Un silence s'établit, que trouble à peine le vol d'une abeille venue de sa ruche toute proche rendre une petite visite, en amie, à la vaste salle à manger de notre hôte. Alors que nous préparons un nouvel arsenal de questions, Montis nous devance et, délibérément, aborde les problèmes essentiels.

La peinture et la photo

Les peintres ne devraient jamais, s'écrie notre hôte, prendre pour prétexte cette phrase que les esthètes répètent comme

un leit-motiv : « La peinture n'est pas de la photo » et s'en servent abusivement, et s'écartent à leur fantaisie de la vérité. Je suis personnellement photographe amateur et je trouve dans ce dérivatif beaucoup de plaisir. Mais si

l'appareil photographique possède un objectif aussi « bête », c'est-à-dire sans vie propre, que l'est toute mécanique, le peintre possède deux objectifs conduits par son esprit et sa sensibilité... Prenez par exemple, du même point, un paysage avec un simple Brownie, un Leica et un Contax : vous obtiendrez trois reproductions à peu de choses près semblables... Prenez, par contre, trois peintres de qualité devant le même paysage et demandez-leur d'exprimer ce paysage avec la plus grande fidélité : vous obtiendrez trois paysages bien différents. Le sentiment de chacun des peintres aura réagi à sa manière devant un même sujet...

Peut-on réellement, après cela, employer le ridicule cliché : « la peinture n'est pas de la photo » pour justifier certaines élucubrations dites futuristes ? Certes non !

La peinture abstraite

Nous avons plusieurs fois dans ces colonnes consacré des articles à cette question artistique importante : la distinction entre la peinture figurative et la peinture abstraite. Tout peintre appartient obligatoirement à l'une ou l'autre de ces deux branches...

Rappelons que la peinture figurative est celle qui « reproduit » un sujet, paysage, scène de la vie, nature morte, etc..., alors que la peinture abstraite, qui veut représenter, sur la toile, une sorte de diagramme de la sensibilité du peintre, s'exprime à l'aide de lignes, de surfaces, de points, n'ayant aucun rapport direct avec la nature. Encore faut-il distinguer une troisième « variété » de peinture, celle qui représente des scènes impossibles, anormales, ir-réelles, mais avec des sujets ou des objets bien réels et fidèlement reproduits : les surréalistes oeuvrent ainsi.

Sur le sujet tant controversé

de la peinture abstraite, ou surréaliste (car le surréalisme comprend un grand part d'abstraction), Guy Montis a des opinions bien arrêtées.

On organise souvent des expositions intitulées pompeusement « Art vivant » ou « Art contemporain », faisant étalage uniquement ou presque de peintures abstraites. Or rien dans la vie contemporaine ne me semble abstrait.

Au contraire, notre époque est fort concrète et riche en sujets. Les peintres, les sculpteurs, les écrivains, les musiciens, les cinéastes devraient être avant tout les « témoins » de leur temps. Certains Français prennent plaisir à salir leur pays en disant avec délectation : nous sommes aujourd'hui littéralement pourris... Qu'ils parlent pour eux s'ils ne se reconnaissent comme tels ! Mais ils n'ont pas le droit de parler



Dans son atelier, Guy Montis a installé une véritable galerie de portraits de ses amis les Marseillais.
(Photo B. Martin, Arles)